

Vincent Struxiano

www.latoucheq.com

Rambouillet, le 18 mai 2019

À l'attention de la direction

Objet : suppression des éléments en plastique non essentiels

Madame, Monsieur,

Je souhaite attirer votre attention sur un anachronisme concernant, à ma connaissance, toutes les sociétés qui comme la vôtre, commercialisent des cornichons en bocaux. Ces bocaux, dans le but de faciliter la préhension des cornichons les plus bas, contiennent dans leur quasi-totalité un panier muni d'une tige, ou tirette – le tout en plastique.

Je comprends bien que ce dispositif vise au confort du consommateur, mais il ne semble malheureusement plus compatible avec l'urgence absolue qu'il y a à lutter contre le désastre écologique dont nous découvrons chaque jour un peu plus l'ampleur - en particulier pour ce qui concerne l'accumulation de déchets en plastique dans la nature.

Ces paniers, dans les bocaux que j'ai l'habitude d'acheter, pèsent environ huit grammes (avec des variations, probablement, selon la contenance des bocaux). J'ai estimé, sur la base d'une consommation annuelle de 25.000 tonnes de cornichons en France (données www.planetoscope.com ; voir mon site www.latoucheq.com pour le détail de mon calcul) qu'il se vendait à peu près 90 millions de bocaux de cornichons chaque années en France. Cela représente donc 90 millions de paniers en plastique de +/- 8 grammes, soit environ 720 tonnes de plastique répandues chaque années dans la nature – pour la seule France.

J'ai conscience que mon calcul n'est qu'approximatif, et vous pourrez toujours me rétorquer que le plastique peut être recyclé. Toutefois, il est impératif de comprendre que le recyclage n'est qu'une solution de dernière extrémité, fort peu efficace. Une étude récente¹ démontre en effet qu'en 2015, seuls 9% de tout le plastique produit depuis son utilisation courante, avaient été recyclés ; 12% avaient été incinérés (avec ce que cela implique de pollution carbonée), et les 79% restants ont été déversés dans des décharges ou dans les océans. Il serait vain de prétendre que les paniers des bocaux à cornichons suivent une trajectoire différente. Ce serait même en réalité le contraire, leur petite taille et le fait qu'il faille d'abord les ôter du bocal de verre au moment du tri sélectif, les rendant plus susceptibles encore de ne pas être des candidats fiables au recyclage.

¹ <https://advances.sciencemag.org/content/3/7/e1700782.full>

La solution la plus efficace pour cesser d'ajouter du désastre au désastre est donc, naturellement, de commencer par ne pas invoquer à tout va l'utilisation du plastique dans notre vie courante. Le plastique le plus facile à éliminer est bien évidemment celui qu'on ne produit pas, ce qui paraît une doctrine d'autant plus simple à mettre en œuvre que les éléments en plastique considérés ne sont pas indispensables.

De ce point de vue, on ne peut pas dire que le panier à cornichons soit la pierre angulaire de notre civilisation. Il existe de nombreuses solutions alternatives à son utilisation. On peut se servir d'une pince à cornichons (celle en bois, réutilisable, avec un petit ressort métallique entre les deux pattes), une fourchette, une cuillère, on peut même y mettre les doigts si franchement ce satané dernier cornichon refuse de se laisser prendre... Mais rien, objectivement, qui justifie que l'on déverse chaque année 720 tonnes de plastique – ou ne serait-ce que dix fois moins – dans les campagnes et dans les océans.

C'est pourquoi je vous encourage à supprimer purement et simplement tous ces paniers en plastique de vos bocaux de cornichons. Les gens se débrouilleront. Mieux : ils comprendront. Cela a mis le temps, mais la nécessité de préserver notre environnement semble enfin avoir été assimilée par la société. Je suis persuadé qu'une communication de votre part autour de la décision que je vous suggère, serait perçue par le grand public comme une démarche responsable, et que cela ne nuirait pas à votre chiffre d'affaire.

Et par pitié, si vous donniez suite à cette suggestion, que cela ne soit pas pour remplacer les paniers par une pince, même en bois, ou par n'importe quel autre dispositif intégré au bocal ! Tout d'abord parce que cela nécessiterait un emballage pour solidariser le tout – donc encore du plastique ; et surtout parce qu'il faut en finir avec la culture de l'usage unique, du jetable. Je vous assure, les Français, les Humains en général, sont tout à fait capables de posséder chez eux une pince en bois, sans aller s'imaginer qu'elle doit être jetée à chaque fois qu'ils attrapent le dernier cornichon du bocal. C'est du moins à espérer, sans quoi je me demande bien ce que l'on essaye de sauver...

Je vous informe enfin que cette même lettre est adressée aux autres marques qui commercialisent des bocaux de cornichons. J'envisage également d'alerter le ministère et le parlement à ce sujet, même si je reste persuadé que c'est à l'initiative des industriels que les progrès les plus significatifs, les plus rapides et les plus gratifiants peuvent être accomplis. Je créerai sans doute aussi une page Facebook pour attirer l'attention du public sur ce sujet, et les informer des suites qui seront données à cette démarche que j'entreprends.

En espérant trouver auprès de vous un écho favorable,

Bien cordialement,

Vincent Struxiano, citoyen qui aime les cornichons et sa planète